

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** - (2015)  
**Heft:** 2104

**Artikel:** Débat sur la SSR dans l'urgence : Nathalie Rickli (UDC/ZH) ne peut attendre  
**Autor:** Tille, Albert  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1017432>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 29.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

On est donc loin d'un retour à la normalité. Mais nous

sommes prêts à être déçus en

bien, comme pourrait le dire le nouvel élu vaudois...

## Débat sur la SSR dans l'urgence

Nathalie Rickli (UDC/ZH) ne peut attendre

Albert Tille - 09 décembre 2015 - URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/28587>

Lors du vote sur la redevance radio-TV, le Conseil fédéral avait annoncé un large débat parlementaire sur le service public de la SSR vers le milieu de l'année 2016, après la publication d'un rapport de la Commission fédérale des médias et de son propre rapport demandé par le Conseil des Etats ([DP 2057](#)).

La conseillère nationale UDC zurichoise Nathalie Rickli ne peut attendre l'an prochain. Deux ans après son élection au Parlement, elle a été nommée responsable des relations publiques du [Goldbach Group](#), société qui gère les fenêtres publicitaires de toutes les TV privées de Suisse. C'est donc, professionnellement, sa tâche d'affaiblir la SSR pour donner plus de place aux médias privés, ce qu'elle fait avec détermination.

En récoltant au moins un quart des voix des membres du Conseil national, elle est parvenue à obtenir une session extraordinaire. Seul objet à l'ordre du jour: l'examen d'une [motion Rickli](#) qui demande que soient traités immédiatement trois postulats concernant la SSR, sans attendre le grand

débat de 2016.

Ces interventions seront donc traitées, dans l'urgence, le 16 décembre. Le [postulat Wasserfallen](#) (PLR/BE) demande que le mandat de la SSR se borne à servir les seules prestations que ne peuvent offrir les médias privés. Le [postulat Rickli](#) demande d'étudier quelles prestations pourrait offrir la SSR avec une redevance diminuée de moitié ou même réduite à 500 millions. Le [postulat Romano](#) (PDC TI) se borne à demander de limiter étroitement l'offre de la SSR sur Internet.

Comme les médias de service public étrangers tels que la BBC, France Télévision, ARD, ORF ou la Rai, les radios et TV de la SSR se veulent généralistes ([DP 2075](#)). Limiter les programmes de la SSR à un produit de niche écarterait un grand nombre d'auditeurs et de téléspectateurs et ne remplirait pas son rôle de service public, affirment ses responsables qui se félicitent d'une [audience dominante](#).

### Religion et service public

Si la SSR a légitimement un

regard sur l'audimat, elle doit également respecter le mandat défini par la concession. Au-delà de la «*session spéciale Rickli*» du 16 décembre, qui se borne en quelque sorte à un «*ôte-toi de là que je m'y mette*», le débat annoncé pour 2016 pourra mieux préciser les prestations que devra offrir la SSR pour bénéficier de la redevance.

Par exemple la place des émissions religieuses. C'est en tout cas le débat qui s'ouvre en Suisse francophone.

La RTS annonce qu'elle va supprimer trois émissions religieuses pour faire des économies. Les recettes publicitaires fléchissent. Et la redevance sera réduite, soumise dès l'an prochain à la TVA. La SSR dans son ensemble annonce pour 2016 des économies de 40 millions soit environ 2,5% de son budget de 1,6 milliard. Toutes les régions linguistiques doivent y participer. En Suisse romande, le budget des émissions religieuses sera particulièrement touché puisqu'il diminuera de 40%.

La RTS affirme pourtant ne pas

négliger l'importance du fait religieux, mais de le traiter dans les rendez-vous d'actualité pour jouir d'une meilleure audience. Qui fera quoi? Les collaborateurs des émissions religieuses supprimées rejoindront-ils ceux de l'actualité?

Les émissions religieuses spécialisées peuvent avoir une valeur informative importante

au près d'une population toujours plus diversifiée. La SSR pourrait, dans des rendez-vous d'analyse et de débats sur le fait religieux, inviter des personnalités de tous bords. Elle pourrait, formuler différente, engager d'autres spécialistes que des protestants et des catholiques pour alimenter des cases spécifiques. Dans la France laïque, la radio France Culture diffuse les émissions *Culture*

*d'islam, Talmudique, Divers aspects de la culture contemporaine* (libres penseurs).

Lorsque l'actualité est dominée par les attentats des islamistes extrémistes, la place que doit réservé le service public au fait religieux est une question pour le moins aussi importante que le débat urgent de Nathalie Rickli.

## «Histoire vaudoise»... synthèse globale

Collectif sous la direction de Olivier Meuwly, *Histoire vaudoise*, coédition Bibliothèque historique vaudoise et Infolio, 2015, 600 pages

Jacques Guyaz - 13 décembre 2015 - URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/28602>

Une superbe iconographie et une mise en page parfaite. Un exemple achevé de la grande tradition suisse des arts graphiques.

Les textes, rédigés par 20 auteurs, accessibles au grand public cultivé, prennent en compte les plus récentes avancées scientifiques. Quarante-deux ans après *L'Histoire vaudoise*, qui s'insérait dans *L'Encyclopédie illustrée du Pays de Vaud, ce livre* arrive au bon moment, alors qu'un changement d'identité profond et silencieux secoue ce coin de terre.

Le canton a magnifié son identité de «pays», l'antique *Pagus Waldensis*, défriché au fil des siècles, transformé en terre à vigne et à blé. De Fête

des vignerons en Comptoir suisse, du Quart d'heure vaudois aux chansons de Gilles, de la déification de C.F. Ramuz à l'hégémonie du parti radical, tout un ensemble de faits et gestes constituait le soubassement du Pays de Vaud.

Depuis 50 ans tout a peu à peu volé en éclats: l'arc lémanique est désormais une métropole mondiale, une sorte de Californie riche, prospère et sophistiquée, peuplée d'universités de pointe, de centres de recherche, de sièges de multinationales, avec une vie culturelle digne des très grandes villes et une population totalement cosmopolite.

Bien sûr le vieux Pays de Vaud

existe toujours: la Fête des vignerons poursuit son cheminement quatre fois par siècle, l'agriculteur Guy Parmelin est élu au Conseil fédéral, le vacherin arrive toujours sur les tables en automne et les couplets de Jean-Villard Gilles sont revisités.

Mais comment s'y retrouver entre des réalités si différentes?

### Grandes célébrations et histoire locale

L'histoire est le socle qui permet d'appréhender le présent. Les auteurs parlent d'un besoin d'histoire, voeux pieux ou réalité? Les réseaux dits sociaux semblent faire vivre les nouvelles générations